



ANTOINE DULÉRY FAIT SON CINÉMA (mais au théâtre)

Le chêne noir

8 bis, rue Sainte-Catherine
84000 Avignon
21h00



Le public connaît surtout Antoine Duléry pour ses rôles sur grand ou petit écran.

On sait moins qu'il est aussi comédien de théâtre et qu'il possède le don de l'imitation.

Il en donne une preuve magistrale dans le spectacle qu'on peut voir actuellement au Chêne noir à Avignon.

Très à l'aise sur scène, il emmène un public conquis sur les chemins de sa mémoire qui lui fait rencontrer les grands acteurs du vingtième siècle, les Luchini, Chesnais, Prévot.

Et ce spectacle devient peu à peu plus qu'un spectacle, un magnifique hommage au cinéma et aux acteurs. Et qui plus est, un hommage au cinéma rendu au théâtre, réconciliation entre ces faux frères ennemis ?

Certaines interprétations sont réellement bluffantes, Johnny, Barbara, Montand notamment.

Avec en prime l'exercice périlleux de l'imitation dans l'imitation, Delon jouant De Funès ou De Niro interprétant Serrault.

Ce n'est pas seulement la voix qui devient celle d'un autre, mais aussi les gestes, l'attitude, les mimiques, le visage se transforme, le corps se voûte, on ne voit plus Duléry mais De Niro, Delon, Jovet.

Duléry ne s'économise pas. Arpentant la scène en tous sens, faisant même une incursion dans la salle, jouant avec le public, l'interpelant ou lui donnant une leçon de verlan, il démonte les mécanismes du jeu en le caricaturant parfois, imitant en forçant le trait un acteur classique ou de boulevard, domaines qu'il connaît bien pour les avoir pratiqués au cours d'une carrière bien remplie.

Et puis, à la fin, c'est toute une époque qui revit devant nous, celle des Noiret, Belmondo, et plus loin encore des Michel Simon, Arletty, Jean-Louis Barrault, Pierre Fresnay. L'âge d'or du cinéma. À la recherche du temps perdu...

On rit énormément mais on ne peut également s'empêcher d'être ému devant un tel amour du cinéma. Et ce public, sans qui même le plus grand des comédiens ne serait rien, ce public que Duléry a intelligemment intégré dans le spectacle, lui renvoie le plus gratifiant des salaires pour un artiste, une salve d'applaudissements, des « Bravo » qui s'envolent vers lui comme un immense merci.

Nicole Bourbon

Antoine Duléry fait son cinéma (mais au théâtre)

d'Antoine Duléry et Pascal Serieis

Avec Antoine Duléry

Mise en scène : Pascal Serieis

Lumières : Xavier Maingon